

Annexe : typologies propositionnelles

I. Port-Royal (*La Logique ou l'Art de penser* 1683; *Grammaire générale et raisonnée* 1676¹)

1. P simple (1 S + copule + 1 A = 1 jugement)

- a. S et A sont exprimés par un seul terme

La terre est ronde (GGR) / *Dieu est bon* (GGR)

- b. S et/ou A sont des termes complexes par ajout d'une P introduite par *qui* ou de son équivalent (= P dites « complexes quant à leur matière »).

Un habile magistrat est un homme utile à la république (GGR)

La valeur d'Achille a été cause de la prise de Troie (GGR)

Celui qui fera la volonté de mon Père qui est dans le ciel, entrera dans le royaume des cieux.

+ GGR 1676 : *Non tibi objicio quod hominem spoliasti.* / *Je suppose que vous serez sage. Je vous dis que vous avez tort.*

Compléments :

1. La P incidente peut être exprimée par d'autres moyens :

- a) adjectif

Dieu invisible a créé le monde visible = *Dieu qui est invisible a créé le monde qui est visible.* (LAP, GGR)

Deus sanctus = *Deus qui est sanctus*

- b) apposition

Alexandre le plus généreux de tous les rois a vaincu Darius = *Alexandre qui a été le plus généreux de tous les rois a vaincu Darius.*

- c) participe

canis currens = *canis qui currens* (GGR)

¹ Sauf indication contraire, les exemples et catégories sont ceux de la LAP.

2. Toutes les propositions composées de verbes actifs et de leur régime sont complexes de la même façon.

Brutus a tué un tyran = Brutus a tué quelqu'un, et celui qu'il a tué était tyran.

3. La complexion peut tomber sur la forme de la P (voir plus bas, P complexes « par la forme »)

4. La P incidente peut être explicative ou déterminative :

Les hommes qui ont été créés pour connaître et aimer Dieu

Les hommes qui sont pieux et charitables

La doctrine qui met le souverain bien dans la volupté du corps, laquelle a été enseignée par Epicure, est indigne d'un philosophe

5. L'A peut être placé avant le S

Turpe est obsequi libidini (Il est honteux d'être esclave de ses passions = être esclave de ses passions est honteux)

C'est une folie que de s'arrêter à des flatteurs = s'arrêter à des flatteurs est une folie

2. P composée (+ d'1 jugement)

2.1. P explicitement composée (+ d'1 S et/ou + d'1 A)

a. Copulative

- plusieurs S

Les biens et les maux, la vie et la mort, la pauvreté et les richesses viennent du Seigneur

La mort et la vie sont en la puissance de la langue

- plusieurs A

Alexandre a été le plus généreux de tous les rois, et le vainqueur de Darius.

Celui qui aime la médiocrité, qui est si estimable en toutes choses, n'est logé ni malproprement ni superbement

- plusieurs S et plusieurs A

Ni les maisons, ni les terres, ni les plus grands amas d'or et d'argent ne peuvent ni chasser la fièvre du corps de celui qui les possède, ni délivrer son esprit d'inquiétude et de chagrin

b. Disjonctive

Celui qui vit dans une entière solitude est une bête ou un ange

Une femme aime ou hait : il n'y a point de milieu

c. Conditionnelle

Si l'âme est spirituelle, elle est immortelle

d. Causale

Malheur aux riches, parce qu'ils ont leur consolation en ce monde

Les méchants sont élevés, afin que tombant de plus haut, leur chute en soit plus grande

e. Relative

*Où est le trésor, là est le cœur
Telle est la vie, telle est la mort*

f. Discrétive

Ceux qui passent les mers changent de pays, et non pas d'esprit

2.2. P composée « dans le sens » (2 jugements)

g. Exclusive

– Explicite :

Il n'y a que Dieu seul aimable pour lui-même

– Implicite

Le salut des vaincus est de n'en point attendre

h. Exceptive

Toutes les sectes des anciens Philosophes, hormis celle des Platoniciens, n'ont point reconnu que Dieu fût sans corps (= les Philosophes anciens ont cru Dieu corporel + les Platoniciens ont cru le contraire)

i. Comparative

La plus grande de toutes les pertes, est de perdre un ami

j. Inceptive ou désitive

Les Juifs ont commencé depuis le retour de la captivité de Babylone à ne plus se servir de leurs caractères anciens, qui sont ceux qu'on appelle maintenant Samaritains

La langue latine a cessé d'être vulgaire en Italie depuis cinq cents ans

Remarque : le sujet « confus »

Si le sujet d'une proposition simple est « confus », la proposition peut être équivalente à deux propositions car elle est composée « dans le sens », le sujet « confus » vaut pour deux sujets.

1. Quand Auguste dit qu'il a trouvé Rome de brique, et qu'il l'a laissée de marbre, le mot de *Rome* marque deux sujets distincts (Rome de brique avant Auguste, Rome de marbre après lui) réunis « sous une idée confuse de Rome ».
2. *Ceci est mon corps = ceci qui est du pain dans ce moment ici, est mon corps dans cet autre moment*

3. P complexe (1 P principale + 1 P incidente ; plusieurs jugements)

3.1. complexe quant à la matière : cf. supra S et A « complexes »

3.2. complexe quant à la forme, i.e. l'affirmation ou la négation portée par le verbe : l'incidente tombe sur l'affirmation ou la négation, pour la renforcer

Je soutiens que la terre est ronde

Les raisons d'astronomie nous convainquent que le soleil est beaucoup plus grand que la terre

Compléments :

P complexe ambiguë : la détermination de principale et d'incidente peut être inversée selon l'intention du locuteur

Tous les philosophes nous assurent que les choses pesantes tombent d'elles-mêmes en bas

P modale : l'affirmation ou la négation est modifiée par l'un des quatre modes (possible, contingent, impossible, nécessaire)

II. Restaut (*Principes généraux et raisonnés de la Grammaire française*)

1. Phrase simple ($1\ S + 1\ A$)

Le soleil éclaire la lune

2. Phrase composée (Plusieurs S et/ou plusieurs A)

La lune et les autres plantes reçoivent leur lumière du soleil

Alexandre a été le plus généreux de tous les rois, & le vainqueur de Darius

Ni les maisons, ni les terres, ni les grands amas d'or & d'argent, ne peuvent chasser la fièvre du corps de celui qui les possède, ni délivrer son esprit d'inquiétude & de chagrin

3. Phrase complexe

S et/ou A renfermant « d'autres Phrases qui les modifient, & y ajoutent quelques circonstances » (i.e. des phrases incidentes)

Son coursier écumant sous un maître intrépide, / Nage tout orgueilleux de la main qui le guide (Despréaux)

Sous un air serein & tranquille, il formoit (Louis XIV) ces foudres dont le bruit a retenti par tout le monde, & ceux qui grondent encore, sur le pont d'éclater

4. Phrases incidentes

dépendent du S ou de l'A (amenées dans la Phrase principale par des pronoms relatifs, des participes ou des conjonctions) ; peuvent elles-mêmes être modifiées par une incidente

Celui qui fera la volonté de mon Père qui est dans le Ciel, entrera dans le Royaume des Cieux

5. Phrase à la fois composée et complexe

L'estime singulière que fit Alexandre le Grand des poésies d'Homère, & les égards qu'il eut dans le sac de la ville de Thebes, pour la mémoire de Pindare, ne lui ont guère moins acquis de réputation que toutes ses conquêtes

6. Période

« assemblage de plusieurs phrases ou simples, ou composées, ou complexes, dépendantes les unes des autres, & liées ensemble par des conjonctions »

Si vous êtes résolus, Messieurs, d'imiter Philippe, ce que jusqu'ici vous n'avez pas fait ; si chacun veut s'employer de bonne foi pour le bien public ; les riches en contribuant de leurs biens, les jeunes en prenant les armes ; enfin, pour tout

dire en peu de mots, si vous voulez ne vous attendre qu'à vous-mêmes, & renoncer à cette paresse qui vous lie les mains, en vous entretenant de l'espérance de quelque secours étranger ; avec l'aide des Dieux, vous réparerez bien-tôt vos fautes et vos pertes, & vous tirerez vengeance de votre ennemi.

III. Girard (*Les Véritables principes de la langue française*)

Simplicité ou composition des membres de la phrase

1. **simplicité** (exprimé par un seul mot)
2. **composition** (exprimé par plusieurs mots réunis, selon 3 manières possibles)
 - a. régime
Le plus profond des physiiciens ne connaît pas avec une certitude évidente le moindre des ressorts secrets de la nature
 - b. jonction
Hélas, madame, votre fils et votre fille sont et seront toujours sans inquiétude de la cause de vos maux et la source de vos chagrins
 - c. cohérence de la phrase
Qui cherche trop la satisfaction des sens trouve souvent ce qui le fait cruellement souffrir

12 sortes de phrases simples, considérées selon 4 points de vue

1. **par le sens**
 - a. Fraser subordinative
Qui a beaucoup d'ambition goûte peu la vie tranquille
 - b. Fraser relative
 - rapport de dépendance
Quoique la nature inspire à l'homme l'amour de la liberté ; il ne travaille néanmoins qu'à se former des chaînes
 - rapport des parties rassemblées
Il faut que le Courtisan se prépare à tous les événements, faveurs et disgrâces : qu'il ne soit ni enorgueilli par les uns ni abattu par les autres
 - c. Fraser détachée
Nous cherchons en vain le bonheur hors des sentiments et des pratiques de la piété chrétienne.
2. **par le nombre de membres**
 - a. Fraser incomplète : Subjectif et Attributif seuls
 - b. Fraser complète : Subjectif et Attributif + Objectif, Terminatif, Circonstanciel, ou au moins l'un des trois
 - c. Fraser intégrale : renferme les sept membres, « distinctement énoncés, chacun par un seul mot »
Monsieur, si vous me faites promptement réponse

3. par l'énonciation des membres

a. Frase simplifiée : membres énoncés « par une expression simple, c'est-à-dire par un seul mot dénué de tout accompagnement excepté de l'article et de ce qu'on nomme auxiliaire »

Le cœur trompe souvent l'esprit

b. Frase compliquée : membres énoncés par plusieurs mots unis ensemble

Celui qui menace le plus n'est pas d'occasion le plus à redouter

c. Frase implicite : le Subjectif et/ou l'Attributif peuvent n'être pas explicitement énoncés mais sous-entendus

A moi camarades / Heureux l'homme sans attachement ! / Pourquoi se fier à des témoignages suspects ?

4. par la forme de la structure

a. Frase expositive : elle « décrit simplement, soit en narrant, soit en faisant une hypothèse, soit en tirant une conséquence »

b. Frase impérative : elle « fait entendre qu'on exige quelque chose »

c. Frase interrogative : elle « a un tour d'enquête »

La liaison des « sens relatifs » (Section ponctuation, 1747 II, p. 449-460)

1. dépendance unitive

vous ne rendrez point de service à madame, & elle ne vous aura nulle obligation / nous sommes arrivés en même temps, & nos avons paru fort à propos / je ne veux dominer sur personne, ni ne veux qu'on domine sur moi / l'un blâme, l'autre loue, tous les deux sans connoissance du mérite

2. dépendance alternative

mademoiselle est sincère, ou elle dissimule / soit que vous le vouliez, soit que vous ne le vouliez pas, il n'en sera ni plus ni moins / tantôt on rit, tantôt on pleure, & les passions y sont continuellement en action

3. dépendance conductive

il est établi que tout ce qui a eu un commencement aura une fin / on remarque que les femmes désirent & demandent avec plus de constance que ne font les hommes / il n'est point d'ouvrages de l'esprit réellement bons que ceux où le vrai n'abandonne jamais le brillant, ni de conduite véritablement sage que celle qui est conforme à la loi divine

4. dépendances restrictive et qualificative

j'ai retrouvé le livre que vous m'avez prêté / les poèmes qui ont paru cette année auront peine à trouver place dans le temple de la gloire

il est rare que le mérite seul perce à la Cour, où rien ne réussit sans protection

5. dépendance « interpositive »

le vrai chrétien, quelque disgrâce qu'il lui arrive, trouve toujours des motifs de consolation

6. dépendance « réciprocatrice »

l'homme manque souvent de raison, quoiqu'il se définisse un Etre raisonnable / si César avoit eu la justice de son côté; Caton ne se seroit pas déclaré pour

Pompée / non seulement il lui a refusé sa protection, mais il lui a encore rendu de mauvais services

IV. Dumarsais (**article Construction**)

Parties de la proposition et de l'énonciation

S simple (un seul mot, singulier ou pluriel)

Le soleil est levé / Les astres brillent

S multiple (A est commun à plusieurs S différents)

La foi, l'espérance et la charité sont trois vertus théologiques

S. Pierre, S. Jean, S. Matthieu étaient apôtres

S complexe (S accompagné d'un adjectif ou d'un autre modificatif)

Alexandre fils de Philippe / Alexandre roi de Macédoine

S énoncé par plusieurs mots qui forment un sens total, et qui sont équivalents à un nom

*Différer de profiter de l'occasion, c'est souvent la laisser échapper sans retour /
C'est un grand art que de cacher l'art / Bien vivre est un moyen sûr de désarmer la médisance / Il vaut mieux être juste que d'être riche, être raisonnable que d'être savant (= 4 P)*

A simple

A composé (ou complexe)

Alexandre vainquit Darius, roi de Perse

Types de propositions

1. P directe / P oblique ou énonciation

Le mode indicatif marque le jugement et distingue la P de l'énonciation.

P : *La terre tourne autour du soleil / je chante*

énonciation : *Soyez sage / si vous étiez sage / afin que vous soyez sage / Pierre être sage*

2. P absolue ou complète / Proposition relative ou partielle

P absolue : l'esprit n'a besoin que des mots qui y sont énoncés pour en entendre le sens

P relative : l'esprit exige ou suppose le sens d'une autre P. Ces 2 P sont corrélatives, et liées par des conjonctions ou des termes relatifs. Le sens total est appelé par les logiciens P composée (de P partielles)

2'. Période

assemblage de P corrélatives ou partielles liées entre elles par des conjonctions, et qui ensemble font un sens fini (complet)

- peut être composée de membres (d'une certaine étendue), d'incises (chaque sens est énoncé en peu de mots), ou de membres et d'incises
- contient autant de P que de verbes à un mode fini

Turenne est mort ; la victoire s'arrête ; la fortune chancelle ; tout le camp demeure immobile (= période de 4 P incisives)

3. P explicative / P déterminative

explicative

L'homme, qui est un animal raisonnable, devrait s'attacher à régler ses passions / Les hommes qui sont créés pour aimer Dieu ne doivent point s'attacher aux bagatelles

déterminative

L'homme qui m'est venu voir ce matin (ou que nous venons de rencontrer, ou dont vous m'avez parlé) est fort savant / Les hommes qui sont complaisants se font aimer

Je ne sais qui a fait cela (= P déterminant un verbe)

Je veux être sage (= énonciation déterminant un verbe)

le livre que je lis / Je dis que les gens de bien sont estimés

4. P principale / P incidente

La P incidente est celle qui se trouve entre le S personnel et l'A d'une autre P qu'on appelle P principale

Alexandre, qui était roi de Macédoine, vainquit Darius / Deus quem adoramus est omnipotens

5. P explicite / P implicite ou elliptique

explicite : S et A exprimés

implicite ou elliptique : S et A non exprimés, sens à reconstituer « par la liaison des idées accessoires »

Ne sus Minervam = Sus non doceat Minervam (« qu'un ignorant ne se mêle pas de vouloir instruire Minerve »)

6. P considérée grammaticalement / P considérée logiquement

(= « P de l'élocution » vs « P de l'entendement »)

Celui qui me suit, dit Jésus-Christ, ne marche point dans les ténèbres

Grammaticalement, 3 P :

1 – *celui ne marche point dans les ténèbres* : P principale

2 – *qui me suit* : P incidente déterminant *celui*

3 – *dit Jésus-Christ* : P « qui fait une incise ou un sens détaché ; c'est un adjectif ».

Logiquement, 2 P :

1 – *celui qui me suit* : S logique, complexe ou composé

2 – *ne marche point dans les ténèbres* : A

Alexandre, qui était roi de Macédoine, vainquit Darius (art. Construction : 453)

Grammaticalement, 2 P :

1 – *Alexandre vainquit Darius*

2 – *qui était roi de Macédoine*

Logiquement, 1 P :

Alexandre, qui était roi de Macédoine forme un sens total équivalent à *Alexandre roi de Macédoine*, sujet complexe de la P

Remarque :

Les logiciens appellent *proposition composée* tout sens total qui résulte du rapport que deux P grammaticales ont entr'elles ; rapports marqués par la valeur des différentes conjonctions qui les unissent :

- P disjonctive : *c'est le soleil qui tourne, ou c'est la terre*
- P conditionnelle : *si vous étudiez bien, vous deviendrez savant*
- P causale : *il est estimé parce qu'il est savant et vertueux*
- P adversative ou discrétive : *La fortune peut bien ôter les richesses, mais elle ne peut pas ôter la vertu*

V. Beauzée (*Grammaire générale II*)²

A. Distinctions relatives à la matière grammaticale de la P

S simple

présente à l'esprit un être déterminé par une idée unique (ou totale)

DIEU est éternel ; LES HOMMES sont mortels ; LA GLOIRE QUI VIENT DE LA VERTU a un éclat immortel ; LES PREUVES DONT ON APPUIE LA VERITE DE LA RELIGION CHRETIENNE sont invincibles ; CRAINDRE DIEU est le commencement de la sagesse

S composé

comprend plusieurs sujets déterminés par des idées différentes (l'attribut peut convenir séparément à chacune des parties)

LA FOI, L'ESPERANCE ET LA CHARITE sont trois vertus théologiques

[NB : S composés en apparence mais simples en réalité : *CROIRE A L'EVANGILE ET VIVRE EN PAIEN est une extravagance inconcevable*]

A simple

n'exprime qu'une seule manière d'être du sujet

Dieu est ETERNEL ; Dieu GOUVERNE TOUTES LES PARTIES DE L'UNIVERS ; un homme avare RECHERCHE AVEC AVIDITE DES BIENS DONT IL IGNORE LE VERITABLE USAGE ; être sage avec excès C'EST ETRE FOU

A composé

exprime plusieurs manières d'être du sujet

Dieu EST JUSTE ET TOUT-PUISSANT

S in complexe

exprimé par un seul mot : nom, pronom ou infinitif

² Les catégories et exemples issus de l'article *Proposition* de l'EM sont signalés comme tels.

DIEU est éternel ; LES HOMMES sont mortels ; NOUS naissons pour mourir ; DORMIR est un temps perdu

S complexe

nom, pronom ou infinitif + complément explicatif ou déterminatif (mot principal + toute addition d'idée qui en développe le sens ou le détermine : art. *Proposition*)

LES LIVRES UTILES sont en petit nombre ; LES PRINCIPES DE LA MORALE méritent attention ; VOUS QUI CONNAISSEZ MA CONDUITE, jugez-moi ; CRAINDRE DIEU est le commencement de la sagesse

A complexe

la relation du sujet à la manière d'être dont il s'agit est exprimée en un seul mot, que ce mot exprime en même temps l'existence intellectuelle du sujet, ou que cette existence soit énoncée séparément

Je LIS (= je suis LISANT) / Je suis ATTENTIF

A complexe

le mot principalement destiné à énoncer la relation du sujet à la manière d'être qu'on lui attribue est accompagné d'autres mots qui en modifient la signification

Je LIS AVEC SOIN LES MEILLEURS GRAMMAIRIENS ; je SUIS ATTENTIF A LEURS PROCÉDES

B. Distinctions relatives à la forme de la P

1. P simple ou composée

a. simple : le S et l'A sont également simples

La sagesse est précieuse ; la puissance législative est le premier droit de la souveraineté ; la considération qu'on accorde à la vertu est préférable à celle qu'on accorde à la naissance

b. composée : le S ou l'A, ou les deux, sont composés.

Les savants et les ignorants sont sujets à se tromper, prompts à se décider, et lents à se rétracter (EM, art. Proposition)

Règle 1 : Une P composée par le S peut se décomposer en autant de P simples qu'il y a d'idées totales intégrantes dans le S composé, et elles auront toutes le même A.

L'ECRITURE ET LA TRADITION sont les appuis de saine Théologie = L'ECRITURE est un des appuis de la saine Théologie + LA TRADITION est un des appuis de la saine Théologie

Règle 2 : Une P composée par l'A peut se décomposer en autant de P simples qu'il y a d'idées totales intégrantes dans l'A composé, et elles auront toutes le même S, et des A différents.

La plupart des hommes sont AVEUGLES ET INJUSTES = La plupart des hommes sont AVEUGLES + La plupart des hommes sont INJUSTES

Règle 3 : Une P composée par le S et par l'A peut se décomposer en un nombre de P simples égal au nombre des idées intégrantes du S composé, multiplié par le nombre des idées intégrantes de l'A composé

Les savants et les ignorants sont sujets à se tromper, prompts à se décider, et lents à se

rétracter = Les savants sont sujets à se tromper + Les savants sont prompts à se décider + Les savants sont lents à se rétracter + Les ignorants sont sujets à se tromper + Les ignorants sont prompts à se décider + Les ignorants sont lents à se rétracter.

2. P in complexe ou complexe

a. **P in complexe** : le S et l'A sont incomplexes

la sagesse est précieuse ; vous parviendrez ; mentir est une lâcheté

b. **P complexe** : 3 possibilités :

1 – S est complexe

LA PUISSANCE LEGISLATIVE est respectable ; LES PREUVES DONT ON APPUIE LA VERITE DE LA RELIGION CHRETIENNE sont invincibles

2 – A est complexe

Dieu GOUVERNE TOUTES LES PARTIES DE L'UNIVERS ; César fut le TYRAN D'UNE REPUBLIQUE DONT IL DEVAIT ETRE LE DEFENSEUR

3 – S et A sont complexes

La gloire qui vient de la vertu est plus solide que celle qui vient de la naissance ; être sage avec excès est une véritable folie

3. P principale ou incidente

La P incidente est une P partielle qui constitue une addition au S, à l'A, ou à un terme modificatif. Elle est partie intégrante de la P principale. Elles constituent ensemble la P totale, qui est complexe

Les savants, qui sont plus instruits que le commun des hommes, devraient aussi les surpasser en sagesse. = P complexe analysable en P principale (*les savants devraient surpasser les autres hommes en sagesse*) + P incidente complément explicatif du S (*qui sont plus instruits que le commun des hommes*)

La gloire qui vient de la vertu a un éclat immortel. = P principale (*la gloire a un éclat immortel*) + P incidente complément déterminatif du S (*qui vient de la vertu*)

La P principale peut tomber sur :

– le S

La gloire qui vient de la vertu a un éclat immortel.

– l'A

César fut le tyran d'une république dont il devait être le défenseur.

– le S et l'A

Les grands qui oppriment les faibles tomberont dans les mains de Dieu, qui est le protecteur des opprimés

Mots conjonctifs introduisant une P incidente :

– article démonstratif conjonctif *qui, que* et composés

La justice que vous violez ; les moyens par lesquels vous vous soutenez ; les

amis à qui vous vous fiez, les philosophes selon l'opinion desquels l'âme est immortelle

- noms conjonctifs comme *quiconque* et *quoi*

Je le dis à QUICONQUE veut l'entendre = je le dis à TOUT HOMME QUI veut l'entendre ; je ne sais pas de QUOI vous parlez = je ne sais pas LA CHOSE de laquelle vous parlez

- adjectifs conjonctifs comme *cujus, cujas, qualis, quantus, quot, quotus*

- mots conjonctifs *pourquoi, combien, comment, où, dont, que*

*L'état présent des Juifs prouve QUE notre religion est divine = l'état présent des Juifs prouve une vérité QUE VOICI (ou QUI EST) notre religion est divine
Je crois QUE j'aime = je crois une chose QUI EST, j'aime*

3'. P incidente explicative ou déterminative

a. explicative

Les savants, qui sont plus instruits que le commun des hommes, devraient aussi les surpasser en sagesse = PUISQUE les savants, qui sont plus instruits que le commun des hommes, ils devraient aussi les surpasser en sagesse, ou Les savants devraient surpasser les autres hommes en sagesse, CAR (ou PARCE QUE, ou PAR LA RAISON QUE) ils sont plus instruits que le commun des hommes

b. déterminative

La gloire qui vient de la vertu a un éclat immortel = SI la gloire vient de la vertu (ou POURVU QUE la gloire vienne de la vertu, ou LORSQUE la gloire vient de la vertu), elle a un éclat immortel.

Mais l'amour est bien faible, alors qu'il est timide (Voltaire) = mais l'amour qui est timide est bien faible

4. P détachée et période

- a. **P détachée** : énonce, seule et séparée de toute autre, un sens complet et fini. Peut être simple, composée, complexe ou incomplète.

Rien ne peut satisfaire les trop vastes désirs du cœur humain ; Dieu seul peut nous rendre heureux ; on recherche trop avidement des biens qui ne méritent pas d'être recherchés ; la plus ancienne des histoires, qui est aussi la plus incontestable, nous apprend que Dieu a formé un premier homme, pour être, après lui, le père commun de tout le genre humain.

- b. **Période** : exprime un sens complet et fini. Constituée de P « qui ne sont point parties intégrantes les unes des autres, mais qui sont tellement liées ensemble que les unes supposent nécessairement les autres pour la plénitude du sens total ». Une période est constituée d'une à quatre P partielles, appelées « membres de la période ».

Si M. de Turenne n'avait su que combattre et vaincre, s'il ne s'était élevé au-dessus des vertus humaines, si sa valeur et sa prudence n'avaient été animées d'un esprit de foi et de charité ; je le mettrais au rang des Fabius et des Scipions. (= 2 membres, le premier composé de trois incises)

- Période de deux membres : *Comme nous nous affectionnons de plus en plus aux personnes à qui nous faisons du bien, de même nous haïssons violemment ceux que nous avons beaucoup offensés.*
- Période de trois membres : *Si Moïse nous mettait en main les écritures sans nous prouver sa mission, nous pourrions bien le croire instruit et fidèle ; mais son autorité n'aurait pas droit de soumettre tous les esprits.*

Art. Proposition (EM) : Distinctions relatives à la forme grammaticale de la proposition

1. par rapport à la totalité des parties principales et subalternes qui doivent entrer dans la composition analytique de la P : **P pleine** / **P elliptique** (se dit plutôt de la phrase que de la P)
2. par rapport à l'ordre successif que l'analyse assigne à chacune de ces parties :
 - **phrase directe** : tous les mots sont disposés selon l'ordre et la nature des rapports successifs qui fondent leur liaison
Omnes sunt admiranti constantiam Catonis
 - **phrase inverse** : ordre inverse de celui de la phrase directe, mais sans interruption dans la liaison des mots conjonctifs
Constantiam Catonis admiranti sunt omnes
 - **phrase hyperbatique** : rupture dans l'ordre des rapports successifs et la liaison naturelle des mots consécutifs
Catonis omnes admiranti sunt constantiam
3. par rapport au sens particulier qui peut dépendre de la disposition des parties de la P
 - **P expositive** : expression propre du jugement actuel de celui qui la prononce
Dieu a créé le ciel et la terre ; Dieu ne veut point la mort du pécheur
 - **P interrogative** : expression d'un jugement sur lequel est incertain celui qui la prononce
Qui a créé le ciel et la terre ? / Quelle est la doctrine de l'Eglise sur le culte des Saints ? / Dieu veut-il la mort du pécheur ?

VI. Court de Gébelin (*Grammaire universelle*)

Typologie 1 : « Tableaux de nos idées, considérés relativement à leur simplicité »

1. tableaux simples

une seule idée, un seul sujet, un seul attribut
le Soleil est brûlant / l'Eau est glacée / le Temps est orageux

2. tableaux complexes

- a. « plusieurs Etres différents réunis à la même qualité »
Alexandre, César, Attila, Gengiskan, furent les fléaux du genre humain
- b. « plusieurs qualités réunies au même Etre »
Que tu me parais beau, dit le Loup au Limier, / Net, poli, gras, heureux et sans inquiétude

c. « quelques-uns de leurs membres ne peuvent être exprimés que par la réunion de plusieurs mots »

L'Univers est l'ouvrage d'un Etre Tout-Puissant, qui réunit toutes les perfections et toutes les connaissances

3. tableaux composés

« formés par la réunion d'un grand nombre de Tableaux simples, liés les uns aux autres, par des conjonctions ou par le sens, pour ne former qu'un seul Tout »

Typologie 2 : « Tableaux de nos idées, considérés relativement à la nature des qualités de leurs objets »

1. Tableaux énonciatifs

« énoncent la simple existence, avec telles ou telles qualités ». Composés d'adjectifs

La Terre est RONDE / L'Homme est RAISONNABLE

2. Tableaux actifs

« présentent les objets comme agissants ». Composés de participes actifs (*est + participe*)

Jules César conquiert les Gaules, et subjuguait l'Empire Romain / Colomb découvrit le Nouveau Monde / Les hommes passent, sans cesse, d'une action à une autre

3. Tableaux passifs

« peignent les Etres comme les objets de quelque action ». Composés de participes passifs

Les Gaules furent conquises, et l'Empire Romain subjugué, par Jules César / le Nouveau Monde fut découvert par Colomb / l'Univers fut formé par la Divinité

Typologie 3 : « Tableaux de nos idées, considérés relativement à l'expression de leurs diverses Parties »

Phénomène de l'ellipse, qui peut concerner les mots comme les phrases : les mots elliptiques tiennent lieu de diverses parties du discours ; les phrases elliptiques sont « celles dont on a supprimé quelque partie du Discours, quelque mot, parce que cette omission les rendait plus concises, sans nuire à leur clarté. »

Typologie 4 : phrases ou « tableaux », considérés selon la construction (place des parties du tableau dans le tableau)

Sept places différentes dans les tableaux de la parole les plus complets : Subjectif, Attributif, Objectif, Terminatif, Circonstanciel, Conjonctif, Adjonctif

- phrase expositive ou narrative
- tableau impératif
- tableau interrogatif
- tableau optatif
- phrase incise

Typologie 5 : la proposition

P simple

1 S et 1 qualité

La fourmi grossit tous les ans ses magasins

P composée

plusieurs S, ou plusieurs qualités, ou plusieurs objets, ou plusieurs circonstances

– composée par le S :

Philémon et Baucis nous en offrent l'exemple,

Hyménée et l'Amour, par des désirs constants,

Avaient uni leurs cœurs dès leur plus doux Printemps :

Ni le temps ni l'Hymen n'éteignirent leur flamme.

– composée par l'objet :

Des ministres du Dieu les Escadrons flottants

Entraînèrent sans choix animaux, habitants,

Arbres, maisons, vergers, toute cette demeure

P complexes ou incomplexes

membres exprimés par un seul mot ou par une longue suite de mots

Remarque :

« Souvent encore une phrase est composée de plusieurs propositions, dont l'une est *principale*, tandis que les autres ne servent qu'à la développer ou quelqu'une de ses parties. Celles-ci s'appellent *propositions incidentes* ; et elles sont de deux espèces, suivant qu'elles servent à expliquer le sens de la principale, ou à en limiter l'étendue, à la déterminer. »

VII. Condillac (*Grammaire*)

1. P principale

Celle à laquelle tout le discours se rapporte. Elle a par elle-même un sens fini.

Votre illustre frère fit voir sur la scène la raison

2. P subordonnée

Faite pour une autre qu'elle développe. Sens non fini, suspendu, fait attendre la proposition principale. Introduite par une conjonction ou une préposition. Peut être placée avant ou après la P principale. Est un accessoire du verbe de la P principale

Après avoir cherché le bon chemin, votre illustre frère fit voir sur la scène la raison

Votre fils n'est pas connaissable, depuis qu'il a voyagé / Depuis que votre fils a voyagé, il n'est pas connaissable / Votre fils, depuis qu'il a voyagé, n'est pas connaissable

3. P incidente

Faite pour un mot qu'elle modifie. Introduite par un adjectif conjonctif. Place fixe à la suite du mot dont elle développe ou détermine l'idée

l'écrivain qui = l'écrivain qui écrivain
les conquêtes qu'Alexandre a faites / l'homme de courage que vous connaissez

2 sortes de P incidentes :

- a. détermine la signification d'un mot. Nécessaire pour achever le sens d'une P
La scène retentit encore des acclamations qu'excitèrent, à leur naissance, le Cid, Horace
- b. ajoutée à un mot d'une signification déterminée, ne devient nécessaire qu'autant qu'elle achève de déterminer une pensée
Corneille est comparable aux Eschyle, aux Sophocle, aux Euripide, dont la fameuse Athènes ne s'honore par moins que des Thémistocle, des Périclès, des Alcibiade, qui vivaient en même temps qu'eux

Analyse de la P :

1. P simple

1 seul jugement unique (1 S et 1 A, qu'ils soient énoncés par un seul mot ou par plusieurs)

Corneille est poète / Je parle = je suis parlant

Pierre est homme

Corneille, après avoir quelque temps cherché le bon chemin, et lutté contre le mauvais goût de son siècle, fit voir ... / Corneille est un homme de génie qui ...

2. P composée

- renferme plusieurs jugements dans son expression, qui est abrégée
- plusieurs S ou plusieurs A
des acclamations qu'excitèrent le Cid, Horace, Cinna, Pompée = qu'excita le Cid + qu'excita Horace, etc.
Corneille a une magnificence d'expression proportionnée aux maîtres du monde qu'il fait parler, une certaine force, une certaine élévation
- peut se décomposer en plusieurs propositions simples
- une P se compose par ajout d'accessoires au S, à l'A ou au verbe (l'objet est un accessoire du verbe)
Le roi aime le peuple

VIII. Domergue (Grammaire générale analytique)

Types de P

1. P primordiale

- « première dans l'ordre grammatical, dans l'énonciation analytique de la pensée »
- la P primordiale suppose plus d'une P. « toute proposition en sous-ordre, toute proposition qui vient à la suite, qui sert à l'achèvement d'un sens commencé, je l'appelle complétive »
 - toute P en sous-ordre dépend d'un substantif

2. P complétive prochaine

« se lie d'une manière indivisible au mot dont elle produit l'achèvement grammatical »

Voyez si vous rompez ces dards liés ensemble

On sait que la vertu triomphe, à la fin, de l'envie (on sait que = on est sachant ceci)

Les têtes que vous avez vues tomber étaient précieuses

- l'infinitif (« judicateur à l'indéfini ») annonce toujours une proposition complétive car il faut restituer ceci

Je vous invite à lire Voltaire = Je vous invite à ceci : vous être lisant Voltaire

- les P interrogatives et les exclamatives sont des complétives

Avez-vous lu le Contrat Social ? = Je demande ceci incertain pour moi : vous être ayant le Contrat Social lu

Quel poète surpasse Racine en élégance ? = Je demande le poète lequel poète surpasse Racine en élégance

Que vous êtes bon ! = J'admire ceci : vous êtes bon à un très haut degré

3. P complétive éloignée

« se lie d'une manière divisible au mot dont elle produit l'achèvement logique »

- comme les compléments éloignés, les P complétives éloignées doivent être encadrées de virgules
- les P complétives éloignées peuvent être supprimées sans nuire au sens grammatical

Le sort, qui toujours change, / Ne vous a pas promis un bonheur sans mélange

4. P implicite

« renferme en soi, par sa propre vertu, le judicande, le judicateur et le jugement, sans qu'aucune de ces parties soit exprimée »

Hélas ! = j'en suis fâché

IX. Thiébault (*Grammaire philosophique*)

Parties de la P :

Parties constitutives essentielles : Sujet, Verbe, Attribut

Chacune peut être composée, représenter plusieurs idées, sans perdre son unité de rôle. Les P sont alors composées. Quand le S, le V ou l'A sont déterminés, expliqués, complétés, ou mises en relation avec d'autres idées, les P sont complexes.

Parties accidentelles ou accessoires de la P : parties non essentielles mais souvent nécessaires : compléments ou régimes du S, circonstanciels ou compléments du V, compléments ou régimes de l'A (objectifs primaires ou objectifs secondaires), adjonctifs et conjonctifs (compléments appartenant à la P entière)

Parties constitutives de la P (S, V, A)

a. simples (= idée unique)

Les hommes sont mortels / La gloire qui vient de la vertu a un éclat ineffaçable / Servir la patrie est évidemment le premier devoir du citoyen / L'homme avare recherche avec avidité des biens dont il ignore le véritable usage / Être sage avec excès, c'est être véritablement fou

b. composées

– S composé :

La douceur, la discrétion et l'exactitude sont trois vertus sociales aussi rares que précieuses / Le pain, la santé et la bonne conscience sont les trois premiers besoins de l'homme

– A composé :

La loi est utile et nécessaire / Le menteur est lâche, maladroit et dangereux

– V composé :

Il est, fut et sera votre maître

– S, A et V composés :

La science, les talents, les vertus ont toujours été et seront toujours utiles, honorables et recherchés

Une partie peut sembler composée alors qu'elle est simple :

Professer la morale de Sparte et vivre en Sybarite est une inconséquence révoltante

c. complexes

Les hommes sont mortels / Ces temps sont passés / La vertu est utile / Cet homme est orateur / Je lis

d. complexes

les parties contiennent quelque complément

– S complexe :

Les principes de la morale sont respectables / Les livres utiles sont rares

– A complexe :

Les axiomes sont en petit nombre / Ce fait mérite toute votre attention

– V complexe :

Il retombe tous les jours dans les mêmes fautes / Vous verrez par-tout les mêmes faiblesses

– S, A et V complexes :

Peu d'hommes lisent avec soin les bons ouvrages / Moins d'hommes encore s'appliquent sérieusement à profiter des leçons que ces livres nous offrent /

Vous tous qui m'avez vu, dites avec franchise si je vous paraissais coupable

Espèces ou classes de P, selon le point de vue par lequel on considère les pensées :

1. point de vue de la forme des pensées

a. P expositive (affirmative ou négative)

L'ignorance est une image de la mort / ce monstre n'est pas un homme

b. P interrogative

Veux-tu jouir du plus précieux avantage de la vie ?

c. P impérative

Apprends ; n'en perds jamais l'envie / Achète-le, puisque tu le veux

d. P exclamative

Qu'on est heureux de se suffire à soi-même, et de se rendre utile aux autres !

e. P optative

Que ne suis-je auprès de lui !

2. point de vue de la forme de leur énonciation

a. P simple (S, V et A déterminés par une seule idée totale)

La sagesse est un trésor / La puissance législative est le premier droit de la souveraineté / La considération qu'on accorde à la vertu, est préférable à celle qu'on accorde à la fortune

a'. P composée

1 ou plusieurs de ses parties principales ou directes renferme différentes idées totales

La géographie et la chronologie sont les deux yeux de l'histoire / La plupart des hommes sont aveugles et injustes / Les savants et les ignorants sont sujets à se tromper, prompts à se décider, et lents à se rétracter / Ce jeune homme a été enfant gâté, se livre à mille fantaisies déraisonnables, et sera toujours malheureux

b. P incomplète

toutes les parties intégrantes sont incomplètes

Ce crime est atroce / Mentir est une lâcheté / Vous parviendrez

b'. P complexe

1 ou plusieurs des parties intégrantes sont complexes

Les preuves dont on appuie les principes de la morale, sont invincibles / La douceur est une des premières vertus domestiques / Etre sage avec excès est une sorte de folie / César fut le tyran d'une république dont il devait être le défenseur / Les fautes les plus graves échappent quelquefois à ceux qui ont le plus d'esprit

Remarque : une P incomplète par l'expression est souvent complexe par le sens, lorsque les circonstances déterminent une idée commune ou relative

Le général envoie à Carthage un boisseau rempli d'anneaux de chevaliers romains (le général = Annibal, général des Carthaginois)

c. P arrondie ou pleine

soit les pensées suffisamment décomposées y sont exprimées tout entières, soit on y retrouve dans l'ordre et la forme convenables tous les mots nécessaires à l'expression des parties intégrantes, tant principales qu'accessoires, tant similaires que complémentaires

c'. P elliptique

Je t'aimais inconstant : qu'aurais-tu fait fidèle ? = je j'aimais quoique tu fusses inconstant : qu'aurais-je fait, si tu avais été fidèle ?

3. point de vue de l'ordre et arrangement des parties entre elles

a. P ordinaire

tous les mots sont construits et rangés selon l'ordre naturel et régulier que les idées ont entr'elles

b. P inverse

les mots corrélatifs prennent l'un la place de l'autre

SELON moi vous AVEZ RAISON, au lieu de vous avez raison, selon moi

c. P hyperbatique

les mots corrélatifs sont éloignés les uns des autres, par d'autres mots intercalés et étrangers à leur rapport commun

solitude profonde, où règne du néant l'effroi silencieux au lieu de où l'effroi silencieux du néant règne

4. Point de vue du rapport des P entre elles

a. P détachée

- P qui, employée seule et séparée de toute autre, énonce un sens complet et fini
- peut être simple ou composée, complexe ou incomplète
- n'est grammaticalement combinée avec aucune autre P principale qui y tienne par quelque conjonction

Rien ne peut satisfaire les trop vastes désirs du cœur de l'homme / La science des mathématiques, la plus étendue de toutes, repose sur des principes évidents

b. P périodique (ou période)

- expression d'un sens complet et fini au moyen de plusieurs P principales qui ne sont point parties intégrantes les unes des autres mais qui sont tellement liées ensemble que les unes ont besoin des autres pour la plénitude du sens total. Ces P principales qui deviennent partielles dans la période se nomment *membres*
- les membres sont liés par des conjonctions (adversatives, causales, copulatives, circonstancielles, conditionnelles)
- contrairement aux P incidentes ou dépendantes, qui tiennent à un terme antécédent, les membres tiennent à la conception totale qui est l'objet de la période

Période de 2 membres : *Autant on doit avoir de soin et de prudence, pour ne pas diffamer l'honneur et l'innocence ; autant il faut d'ardeur, d'inflexibilité, à déferer un traître à la société.*

Période de 3 membres : *Dès que Pompée eut observé que les Juifs ne combattaient les jours de sabbat qu'autant qu'on les attaquait, et remettaient tous les autres travaux au lendemain ; il défendit à ses soldats de les attaquer*

Période de 4 membres : *Si ce n'est pas l'esprit public seul qui rassemble les colons, et qui les met en route ; s'il faut de plus le concours de l'autorité publique ou de l'ambition, ou de quelque autre cause, soit politique, soit religieuse ; s'il est au moins certain que cet esprit public suit ces colons dans leur nouvelle patrie ; et qu'il décide principalement de leur conduite, de leurs lois, de leurs mœurs, et de leurs succès.*

5. Point de vue de l'idée ou de l'espèce de l'objet des P

P indéfinies, universelles, particulières, singulières

6. Point de vue de la différence ou de l'opposition du sens des P

P contradictoires, contraires, subcontraires, subalternes.

7. Point de vue de la liaison des P ensemble, ou de leur dépendance

1a. P directe

V à l'indicatif, à l'impératif, au conditionnel ou à l'optatif (= P premières ou dominantes dans les P complexes)

1b. P oblique

V au subjonctif (= P dépendantes grammaticalement)

2a. P principale

dans une phrase complexe ou composée, a une autre ou plusieurs autres P sous sa dépendance

Je soutiens que la terre est ronde : « selon l'ordre de la construction, *la terre est ronde* est entièrement sous la dépendance de *je soutiens que* »

2 types de P dépendantes : dépendantes seulement / dépendantes incidentes

2b. P incidente

se rapporte et se lie à un mot de la principale, et non à la principale entière

– explicative :

Les savants, qui sont plus instruits que le commun des hommes, devraient aussi être plus sages

– déterminative :

La gloire qui vient de la vertu a un éclat immortel

2c. P dépendante

– se rapporte à la principale toute entière, à laquelle elle est liée par une conjonction

– précède ou suit la principale

a – copulatives

Les Fabius et les Lentulus étaient deux des premières familles de Rome
/ Ni vous, ni lui ne m'avez bien entendu

b – disjonctives ou alternatives

Nous irons là, vous ou moi

c – conditionnelles ou hypothétiques, ou suppositives

Cela serait fait, si vous l'aviez voulu / *Tous iront en prison, à moins qu'ils ne fournissent caution*

d – causales ou motivales

Je le ferai, car je le dois / *Je le défends, parce qu'il est innocent et faible*

e – relatives et comparatives

Melior est patiens arrogante / *Tanti es quantum habeas*

f – discrétives

- Vous avez vu le commencement, et non la fin / Fortuna opes, non animum aufert / Cælum, non animum mutant qui trans mare currunt*
- g – exclusives ou exceptives, ou adversatives
Una salus victis nullam sperare salutem. Nemo laeditur nisi a se ipso / Tel était d'abord son avis ; mais ensuite il a changé d'opinion
- h – inceptives ou désitives, ou adversatives
Il ne fait que de partir / Ce juge ne rend plus la justice
- i – augmentatives et extensives
Il vous donne sa fille, et de plus une riche dot / Nous vous reconduisons jusqu'à la ville
- j – conclusives et transitives
La loi le défend ; donc je ne dois pas le faire / Tous les hommes sont faillibles: or vous êtes homme
- k – temporaires (ou périodiques)
Quand il arrivera, vous m'avertirez / Dès qu'il vous aperçut, il se sauva
- l – conductives
Il est important que vous lui répondiez / Elle a autant d'esprit que lui : Il ne songe qu'à jouer

X. Silvestre de Sacy (*Principes de grammaire générale*)

Typologie du Sujet et de l'Attribut :

Sujet :

1. simple

a. incomplexe

Les pêches sont un excellent fruit

b. complexe

Les pêches d'automne, qui sont bien exposées, et qui parviennent à une parfaite maturité, sont un excellent fruit

2. composé

Les pêches, les abricots et les prunes sont d'excellents fruits = Les pêches sont d'excellents fruits + Les abricots sont d'excellents fruits + Les prunes sont d'excellents fruits

Attribut

1. simple

a. incomplexe

Les pêches sont excellentes

b. complexe

Les pêches sont plus agréables au goût que les autres fruits que la nature nous offre dans la même saison

2. composé

Les pêches sont agréables au goût, flattent l'odorat et charment la vue

= Les pêches sont agréables au goût + Les pêches flattent l'odorat +
Les pêches charment la vue

Typologie propositionnelle A : relative à la « nature » des propositions

1. délibérative

a. interrogative

Aimez-vous l'étude ?

b. interrogative hypothétique

Aimeriez-vous l'étude si... ?

c. conditionnelle

Si vous aimez l'étude, ...

d. suppositive

Si vous aimiez l'étude, ...

2. affirmative

e. positive

J'aime l'étude / Je n'aime pas l'oisiveté

f. hypothétique (corrélatif)

J'aimerais l'étude, si ...

3. volitive

g. impérative

Etudiez votre leçon.

h. optative

Puisse cet enfant aimer l'étude !

i. concessive

Soit la chose telle que vous le pensez

Typologie propositionnelle B : relative aux rapports que les P ont les unes avec les autres

1. P principale et P complémentaire subjonctive

JE VEUX que VOUS APPRENIEZ votre leçon

2. P principale et P complémentaire

JE CROIS que FELICITE AIME le travail

3. P incidente

*Je sais, DIT LE ROI, les services que vous avez rendus à l'Etat / Un prince,
SI PUISSANT SOIT-IL, doit se souvenir qu'il est homme*

4. P adverbiale

*Je viendrai, DIEU AIDANT, passer l'été à Paris / Je demande, CELA POSE,
quel parti je dois prendre dans cette affaire*

5. P conjonctive

*Sophie, QUI APPREND A ECRIRE, commence à employer son temps utile-
ment / Ustazade, QUE SA MERE VIENT DE SEVRER, ne parle pas
encore distinctement / J'ai écrit ceci pour l'utilité de mes enfants QUI EN*

RETIRERONT DU PROFIT, *comme* JE L'ESPERE

6. P subjonctive

Il pourrait se faire QUE J'EUSSE OUBLIE QUELQUES OBSERVATIONS
ESSENTIELLES